



Les jougs

Jésus avait déjà discuté avec les Pharisiens du problème d'accabler les gens de fardeaux pesants en Matthieu 23:4 et en Luc 11:46. Bien entendu, les gens pouvaient eux-mêmes se charger de toutes sortes de fardeaux qui pouvaient être souvent le résultat de leur éducation, de leur instruction, de leur passé dans l'Église, de leur dénomination, de leurs dirigeants et, bien sûr de leur ignorance. Ceci implique toutes sortes de rituels, d'obligations et d'exigences (morales).

Les rabbins, qui étaient les enseignants de cette époque, avaient autorité pour donner leur propre interprétation de certaines portions de la loi. Non pas pour changer les commandements de Dieu, mais pour expliquer quelque chose qui aurait pu ne pas être très clair. Si la loi disait que le sabbat était saint, le rabbin pouvait déterminer comment cela devait être interprété. Il pouvait dire que de sanctifier le Sabbat impliquait qu'il n'était pas permis de marcher plus de deux kilomètres ou d'exécuter certaines actions.

Chaque fois que le rabbin autorisait spécialement quelque chose dans son interprétation, on appelait cela "délier". Chaque fois qu'il déclarait une chose interdite selon son interprétation, cela s'appelait « lier ». Donc, le rabbin développait sa propre interprétation et liait ou déliait différentes choses afin d'illustrer comment les gens étaient censés demeurer dans la loi. Cela s'appelait un joug. Ensuite, il testait ses élèves et leur posait des questions.

Si la réponse et les actions de l'élève se conformaient au « joug » du rabbin, on pouvait dire que l'élève avait accompli la loi. Si la réponse de l'élève était mauvaise, selon l'interprétation du rabbin, on disait que l'élève avait « délié » la loi.

En Matthieu 5:17, Jésus, le rabbin, dit qu'il n'est pas venu pour abolir la Loi ou les Prophètes, mais pour les accomplir. En d'autres termes, il dit que tout ce qu'il a dit et fait est une pure interprétation de la loi. Jésus est venu montrer aux gens comment demeurer dans la loi. Il est venu pour être la loi en étant une parfaite interprétation de la volonté de Dieu.

A un moment donné, un avocat s'approcha de Jésus et le mit à l'épreuve en lui demandant quel était le plus grand commandement. Il n'est pas impossible, il est peut-être même assez probable qu'il ait attendu une interprétation de la loi (Matthieu 22:35-36). Le joug de Jésus ne pouvait être rendu plus facile. Il résumait la loi en deux points:

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée. » Ceci est le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. (Matthew 22:37-40)

En d'autres mots, l'entièreté de la Bible hébraïque est basée sur ces principes simples. C'en est le thème. C'en est le but. Qu'y a-t-il de plus simple à comprendre?

Le joug de Jésus, le rabbin, c'est son enseignement personnel, la façon qu'il avait de vivre sa vie, la manière dont il voyait la vie et la proclamation de Royaume de Dieu; tout cela est une expression totale de la volonté du Père.

Voici ce que pouvait dire Jésus:

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.

Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.

(Matthieu 11:28-30)

Plus haut, nous avons traité des clefs et de la révélation de Pierre en Matthieu 16:13-20. Jésus, le rabbin, posa cette question à ses disciples:

Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme?

Simon Pierre répondit: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.» Son rabbin ne lui avait pas appris cela. Aucun homme ne le lui avait révélé. Il avait reçu cette révélation de la part du Père lui-même. Jésus a utilisé ce fait pour illustrer clairement que le Père avait aussi donné à ses disciples la faculté d'interpréter la volonté de Dieu et celle de ne pas dépendre des autres pour le faire.

Les jougs dans l'Eglise

L'Eglise a interprété la Bible au long des deux derniers millénaires.

En faisant ainsi, on a imposé plusieurs jougs. C'est vraiment une responsabilité. L'Eglise a développé des règles et des sanctions tout en liant/déliant ainsi divers problèmes, dont l'utilisation d'alcool, le rôle des femmes dans l'Eglise, les vêtements, le maquillage, les bijoux, les finances, les responsables, la télévision, les films, le théâtre, le cinéma.

Cela ressemble davantage à de la thérapie comportementale! Au cours de l'histoire, on a créé de nombreux jougs, et aucun d'entre eux ne nous a rapprochés du cœur de Dieu. Que de choses les croyants ont-ils liées et déliées dans l'Eglise! C'est la raison pour laquelle je crois que nous devrions faire attention à ce que nous lions et déliions; attention aux promesses, aux accords et aux règles que nous établissons. Même aujourd'hui, nous voyons souvent augmenter le nombre de tels jougs dans le corps du

Christ. Cela s'infiltrer si facilement et va souvent de pair avec les meilleures intentions d'aider les gens à aller de l'avant.

Par exemple, regardons comment nous considérons les « orateurs invités ».

Un orateur vient visiter notre Eglise et il prêche à propos de l'importance de parler en d'autres langues. C'est important et ses paroles sont très convaincantes. Si vous désirez vraiment avoir une vie victorieuse, vous devriez parler en langues au moins trente minutes par jour. Vous êtes convaincus par ses paroles et vous décidez de faire ainsi dès maintenant. Dès le lendemain, vous commencez à parler en langues trente minutes par jour. Et vous vous sentez bien.

Deux semaines plus tard, arrive un autre orateur de passage. Il aborde l'importance de lire la Bible. Bien sûr, ce sujet est également vital. Si vous voulez une vie victorieuse, il est alors important de lire votre Bible au moins trente minutes par jour.

Vous êtes convaincus et vous commencez à lire votre Bible dès le lendemain. Une demi-heure à prier en langues, puis une demi-heure à lire la Parole de Dieu. Vous vous sentez bien et vous vous sentez bénis.

Ensuite vient une oratrice. Elle prêche à propos de l'importance du combat spirituel. A l'évidence, c'est un sujet de prime importance. D'ailleurs, nous n'aurons de réelle victoire que si nous passons une demi-heure de notre journée à faire du combat spirituel. Vous prenez votre décision et vous commencez le jour même.

Puis, survient quelqu'un qui enseigne l'importance de prier les paroles de la Bible. Ceci est absolument puissant. J'ai vu de mes yeux pas moins d'un millier de personnes le faire au cours d'une conférence. Ce fut une expérience très impressionnante. Mais qu'en est-il de notre vie de victoire? Nous sommes déjà occupés à lire la Bible trente minutes par jour. Alors, changeons cela en priant la Parole de Dieu une demi-heure. Il est clair que nous avons besoin d'au moins une heure et demie par jour afin d'avoir une vie victorieuse. Il en résulte que ce qui avait commencé

comme une bénédiction nous le voyons souvent se terminer en « malédiction ».

Beaucoup de gens vont au lit, éteignent la lampe, fixent le plafond des yeux et réalisent tout-à-coup... qu'ils ont oublié de faire leur lecture! Ils rallument la lampe, prennent la Bible posée sur la table de chevet et accomplissent leur devoir religieux en lisant un chapitre. Une fois la lampe à nouveau éteinte, ils pourront dormir tranquilles.

Par expérience, je sais que ceci n'est pas rare et que beaucoup de gens rient lorsqu'ils se reconnaissent dans cet exemple. Parfois, je vais au lit et je dis simplement: « Bonne nuit, Seigneur, je te reverrai demain matin. »

Il y a quelque temps, une dame me raconta qu'elle faisait face à un problème plutôt difficile et qu'elle en avait parlé à son pasteur. Il lui avait conseillé de faire deux à trois heures d'étude biblique par jour.

En réalité, il lui avait donné un problème de plus à gérer. Ecoutez-moi attentivement, s'il vous plaît. Il est absolument important de passer du temps avec Dieu, de contempler sa Parole et d'agir selon le cœur de Dieu. Cependant, nul ne devrait permettre qu'un joug lui soit imposé. Vous pouvez lire, méditer, écouter de la musique, danser, lire la Bible, prier, prier en langues, rester dans le silence, etc.

Ce qui importe, c'est que nous nous rapprochions de Dieu et que nous lui soyons agréables.

Nous progressons

Nous progressons tous et il est important que nous apprenions la liberté et la maturité. A l'âge de quatre ans, notre petite-fille, Romy Beau, voulait sans cesse rendre ma femme jolie. Mon épouse devait s'asseoir et Romy s'arrangeait toujours pour mettre la main sur tout ce qui était nécessaire pour peindre le visage de mon épouse. Après dix minutes, elle prenait du recul pour admirer son dernier chef-d'œuvre. Ensuite, ma femme jetait un regard vers le miroir et y découvrait le visage le plus laid qui soit. Pourtant, en

se regardant dans le miroir, elle s'exclamait: «Ouaouh! Que c'est joli!»

Il est évident que votre désir est alors d'encourager votre petite-fille qui ne manquera pas de rayonner de joie et de fierté. En fin de compte, mon épouse y vit une révélation du cœur de Dieu. En effet, nous faisons de même avec Dieu. Nous voulons le rendre beau, nous voulons le rendre heureux et l'exalter. Ensuite, nous lui demandons de se tenir devant le miroir et ce qu'il y découvre ne doit pas toujours être très beau à voir. Pourtant, Dieu regarde à notre cœur et lorsqu'il voit notre sincérité, il nous encourage en s'exclamant: «Ouaouh! Que c'est joli!» Malgré cela, au fond de son cœur, Dieu sait – tout comme ma femme le sait – que notre petite-fille fera mieux d'ici quelques années.

Parfois, je dis cela en d'autres termes et je ne le dis pas ainsi par manque de respect pour l'Eglise, pour le corps du Christ que j'aime profondément. Or, il arrive que l'Eglise ressemble vraiment à l'arche de Noé, car de temps en temps, cela sent mauvais; on ne peut pourtant pas abandonner le navire.

Un de mes amis a coutume de dire: “Les arbres sont plus intelligents que les gens.” Les arbres s'enracinent au bord de l'eau, et leurs branches garnies de feuilles s'étendent vers le ciel. Ils profitent du soleil et de la pluie et n'essaient même pas de produire du fruit. Ça se fait tout seul; ils ne peuvent faire autrement.

La Bible dit que des fleuves d'eau vive couleront de notre sein. Vous êtes des chutes d'eaux. Il est impossible que quiconque s'en approche sans être mouillé. En soi, ceci témoigne qu'il y a du fruit. Souvent, nous sommes tellement orientés vers le but de produire et de faire toutes sortes de choses! Non pas que cela soit une mauvaise chose, mais parfois, les gens oublient de profiter de la vie tout simplement.

Naturellement, la condition primordiale pour nous est de rester près de l'eau. Aussi longtemps que nous restons à proximité de l'eau, il n'y a nul besoin de se soucier de porter du fruit. «Ne pas porter de fruit», voilà une pensée qui tourmente et

afflige de nombreux croyants, car elle vient de Satan. Jésus nous a enseigné ceci:

Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. (Jean 15:5)

Si nous demeurons tout près de Jésus, nous grandissons et notre fruit est visible. Ceci est confirmé dans la lettre aux Galates.

Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi; la loi n'est pas contre de telles choses. (Galates 5:22-23)

Ceci influence toujours notre environnement ainsi que les gens qui nous entourent.

Détente et liberté

Permettez-moi d'aborder certaines questions dans le but d'apporter davantage de liberté, afin d'aller un peu plus en profondeur dans le style de vie du Royaume de Dieu et de trouver la détente que cela entraîne.

Pour avoir assisté à beaucoup de réunions, j'ai entendu souvent ce même chant dont les premières paroles sont: « Je suis allé dans le camp de l'ennemi et j'ai repris ce qu'il m'avait volé. » Le tout est accompagné de gestes pendant que l'on chante; on danse, on agite drapeaux et bannières, et on dépense pas mal d'énergie. On passe environ quinze minutes à chanter et à faire tout le reste, après quoi, tout le monde s'assied. Comprenez bien, je vous prie, que j'aime les chants puissants accompagnés de danses, de drapeaux et de bannières et qu'un niveau sonore élevé ne me dérange absolument pas.

Néanmoins, quand ce fut mon "tour" de parler, je demandai à l'assemblée si quiconque pouvait me dire ce que l'on avait repris

dans le camp de l'ennemi. Je posai une telle question parce que, pour moi, il semble clair que la plupart des choses dont nous avons besoin ne se situent pas dans le camp de l'ennemi. Si le diable vous a volé votre santé, la guérison se trouve chez Dieu. Si l'ennemi a l'occasion de voler notre joie, une joie nouvelle se trouve alors chez Dieu. Dieu a des vêtements blancs pour nous ainsi que du collyre et de l'or (Apocalypse 3:18).

Il n'y a aucune raison d'aller fouiller le camp de l'ennemi pour trouver ces choses. C'est là un combat spirituel basé sur une dépense d'énergie et qui n'est pas suivi d'efficacité.

Ce beau chant trouve son origine à Pensacola. L'Esprit de Dieu agissait là-bas avec puissance et beaucoup d'âmes furent sauvées. C'est alors que ce chant naquit du Saint-Esprit. A quoi faisait-il donc allusion? Il s'agissait des âmes arrachées aux ténèbres et au camp de l'ennemi, et que l'on amenait dans le Royaume de Dieu. De nos jours, on chante ce chant partout sans que personne n'y réfléchisse à deux fois. Parfois, je décris cela comme un esprit de perroquet ou un esprit d'imitation à l'œuvre dans l'Eglise.

De même, on a mis l'accent à tort sur l'idée que le diable a dérobé la louange et l'adoration à l'Eglise. Cette façon de penser nous a fait passer par de grands problèmes afin d'essayer de récupérer ces choses. Nous pouvons même nous cacher derrière le fait que cela nous été volé et que nous devons d'abord passer par un long processus afin de développer une stratégie de récupération.

Cependant, nous ne devrions pas mettre l'accent sur l'idée que le diable a dérobé à l'Eglise la louange et l'adoration, mais plutôt sur le fait que l'Eglise a arrêté de pratiquer ces choses dans leur plénitude.

Le diable se saisit de tout ce qu'il a à portée de main et le pervertit. L'Eglise n'a pas fait grand-chose, sinon rien contre cela. Il est clair que cela vaut la peine de considérer notre propre responsabilité. C'est comme quelqu'un qui aurait acheté une voiture et la laisserait dans le jardin durant trente années. Après quoi, quelqu'un lui demanderait pourquoi il n'utilise pas son véhicule. A l'évidence, il ne peut pas dire que sa voiture lui a été volée; ce ne

peut donc être la raison pour laquelle il ne la conduit pas. Non, elle est restée trente ans dans le jardin et c'est pour cela qu'il ne l'a pas conduite. Ce qui importe, c'est qu'il se mette à utiliser (à nouveau) sa voiture. Après trente ans, il se peut qu'elle ne démarre pas tout-à-fait sans problèmes. Elle aura besoin de réparation et de quelques réglages. Mais, on ne l'a pas volée.

Chaque dimanche matin, des millions de chrétiens à travers le monde "essaient" d'entrer dans la présence de Dieu. C'est vraiment une perte d'énergie. Il est clair qu'un chant en soi ne peut nous y amener. Un leader de louange ne peut pas nous y emmener non plus. Nous n'avons pas besoin d'une espèce de Lévite pour nous y faire entrer. Hébreux 10:19 nous montre que nous pouvons entrer avec assurance dans le sanctuaire par le sang de Jésus. Nous sommes dans la présence de Dieu par le sang de Jésus. Si quoi que ce soit d'autre pouvait accomplir cela, nous attribuerions de la puissance à ce qui n'en a pas. C'est juste de la religion.

Est-ce que l'on est pas plus détendu quand on sait que l'on est déjà dans la présence de Dieu avant que la réunion ne commence? Le leader de louange n'a alors plus qu'à nous aider à nous rapprocher du cœur de Dieu, de sorte que nous puissions voir ce qui se trouve dans son cœur à ce moment-là. Par la suite, nul ne pourra blâmer l'équipe de louange parce que quelqu'un n'aurait pas « pu entrer dans la présence de Dieu ».

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

(Romains 12:1)

Cela signifie que vous offrez votre propre corps à Dieu comme un sacrifice vivant. Vous êtes la personne qui apporte le sacrifice et vous êtes également le sacrifice lui-même. C'est pourquoi Dieu est venu vivre en nous quand nous avons décidé de suivre Jésus et que nous lui avons donné notre cœur. La Bible dit:

*Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges
d'Israël.* (Psaume 22:3)

Ce verset dit que Dieu habite au milieu de nos louanges. Nous sommes nous-mêmes la louange et c'est pourquoi il vit en nous. Peut-il s'approcher de nous plus près que cela?

Ne soyons pas trop compliqués

Les gens me demandent souvent quelle est la volonté de Dieu pour leur vie. Alors, j'essaie de leur expliquer qu'il est plus simple de croire que vous êtes déjà dans la volonté de Dieu. Si vous êtes constamment en recherche de la volonté de Dieu et que vous ne cessiez de vous demander ce qu'elle est, vous pourriez bien finir par croire que vous n'êtes jamais réellement dans sa volonté. Pourquoi ne pas simplement croire qu'il vous conduit par son Esprit? N'êtes-vous pas un fils de Dieu, si vous êtes conduit par l'Esprit de Dieu?

Nous pouvons croire que nous sommes fils et filles de Dieu, n'est-ce pas? Bien sûr que vous l'êtes, si vous êtes sincères dans votre désir de suivre Jésus. Mais, qu'en est-il du péché? Dans ce cas, on ne peut être dans sa volonté, n'est-ce pas? Chaque fois que vous péchez, vous savez de vous-même que vous n'êtes pas exactement sur la bonne voie. Vous n'avez pas besoin qu'on vous le dise. La repentance est tout ce dont vous avez besoin pour revenir dans la volonté de Dieu. Bien sûr, il y a certains problèmes qui exigent de nous que nous cherchions le cœur de Dieu d'une manière intensive afin d'être très spécifique et ceci peut varier d'un individu à l'autre.

Cependant, en fin de compte, il faudra quand même prendre une décision. Vous vous retrouvez parfois à la croisée des chemins et vous avez le choix entre la gauche ou la droite. C'est dans de pareils moments qu'il est merveilleux d'entendre une voix dire: «Tourne à droite, mon enfant!» Mais cela ne se passe pas ainsi d'habitude dans la vie quotidienne. Il faut malgré tout prendre

une décision afin d'avancer. Supposez donc que vous décidiez d'aller à droite par exemple. Mais les gens qui vous entourent ainsi que vous-même commencez à vous demander: «Qu'en serait-il s'il avait fallu tourner à gauche?» La réponse est directe. Si vous étiez censé prendre la gauche, vous n'auriez donc pas pris la droite. Nous sommes souvent trop compliqués. Au fait, beaucoup de gens supposent que Dieu les quitte chaque fois qu'ils prennent une mauvaise décision. Je désapprouve cela de tout mon cœur. Si nous prenons une mauvaise décision d'un cœur sincère, alors Dieu viendra simplement avec nous. Récemment, quelqu'un m'a donné un système de navigation GPS pour la voiture. Une fois, sans même le savoir, je pris un mauvais tournant. Tout-à-coup, «la voix» me donna l'instruction de sortir de la route, de faire demi-tour et de me diriger dans l'autre sens. Je réalisai alors que j'avais fait une erreur et que le système de navigation avait corrigé cette erreur. Cet incident de la vie quotidienne me donna un merveilleux exemple en relation avec le Saint-Esprit. Il nous accompagne tout simplement et nous ramène sur le bon chemin si nécessaire.

Les gens me demandent souvent ce que je crois que Dieu veut qu'ils fassent. Je leur réponds généralement par une question facile. Je leur demande ce qu'ils aimeraient faire. Est-ce possible? La Bible dit:

Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant. (Philippiens 2:13)

Beaucoup de gens croient que Dieu n'aimera pas ce qu'ils aiment. Pourtant, c'est Dieu qui a inspiré et instillé des désirs en vous, désirs qui sont justement les choses que vous aimez faire. A l'évidence, ce qui importe c'est que vous suiviez Jésus sincèrement, et il est hors de question que vous fassiez quoi que ce soit de contraire à la Parole de Dieu.

Les rencontres divines et les autres expériences peuvent être très spécifiques et détaillées. Heureusement, il y a tellement de

latitude au sein de laquelle nous pouvons vivre et nous mouvoir avec Dieu. La porte par laquelle nous pouvons passer, la porte qui mène à la route que Dieu veut nous voir emprunter, n'est pas une petite trappe. Je crois qu'elle ressemble davantage à une porte battante par laquelle on peut entrer et sortir à plusieurs endroits. Parfois, je fais une comparaison avec le jeu de fléchettes. Beaucoup de gens visent le centre. Quant à moi, je comprends que la plupart des points ne s'obtiennent pas en touchant le centre seulement, mais en distribuant les fléchettes sur l'ensemble de la cible. Pourquoi le disque de la cible ne serait-il pas le centre de Dieu? Notre idée de faire des disciples est aussi devenue un joug pour un bon nombre de gens.

Quand vous dites aux gens qu'il importe de faire des disciples, ils pensent immédiatement qu'ils doivent gagner une âme pour Jésus de sorte qu'ils puissent commencer de la former comme disciple. Jésus dit:

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.

(Matthieu 28:19-20)

Faire un disciple ne commence pas lorsque quelqu'un a donné sa vie à Jésus. Cela commence quand vous rencontrez quelqu'un. «Faites de toutes les nations des disciples.» Cela signifie que vous devez faire un disciple de quelqu'un qui ne croit pas (encore) en Jésus. C'est déjà là que cela commence, et pas simplement à travers les mots, mais également par votre attitude, votre style de vie, l'impression que vous donnez, etc. Aussitôt que quelqu'un donne sa vie à Jésus, le processus d'en faire un disciple continue simplement en lui enseignant de garder les commandements de Dieu.

La relation avec Dieu est l'élément le plus important d'un style de vie prophétique comme celui-là. Je crois que c'est le cœur de Dieu de vivre aussi proche de nous que possible et c'est aussi

ce qu'il fait. Il est en nous. Il désire être en relation avec nous et il veut communiquer avec nous. Il veut nous rencontrer tout comme il rencontrait Adam dans le jardin d'Eden. Je ne pense pas qu'ils parlaient de théologie. Dieu dit simplement: « Bonjour Adam, comment vas-tu? » Dieu ne le sait-il pas? Bien sûr qu'il le sait, mais il se révèle lui-même à nous comme un Père qui est en relation avec ses enfants. Puis, Adam de répondre: « Je vais bien, Dieu, et toi, comment vas-tu? » Dieu pourrait-il ne pas aller bien? Bien sûr qu'il va bien, mais il n'est pas obligé de se sentir bien tout le temps. Dieu peut être triste ou fâché. Dieu désire également notre attention. Il veut notre cœur, il désire être encouragé et il voudrait que nous lui disions que nous l'aimons. Il aime quand nous grimpons sur ses genoux, quand nous l'embrassons, quand nous le réconfortons et que nous l'encourageons. A mes yeux, cela ne diminue Dieu en rien, mais en fait, cela l'élève même bien davantage.

Dieu peut prendre soin des choses tout seul bien plus facilement que s'il le fait avec nous. Tout ce qu'il a à faire, c'est de claquer des doigts et tout s'arrange. Dieu a décidé de nous prendre pour partenaires. Il dit que son Eglise est l'instrument à travers lequel il veut révéler sa gloire dans ce monde. Cela signifie que Dieu s'en tient à sa Parole et qu'il ne peut plus le faire tout seul. Bien entendu, Dieu est souverain. Il peut intervenir chaque fois qu'il le désire, mais il a décidé de ne pas agir ainsi tout le temps et de nous inclure dans son plan. Il ne le fera pas sans nous qui sommes son Eglise. Voilà combien notre Dieu est grand! Il peut faire comme cela et il n'a pas peur que son plan ne s'accomplisse pas.

C'est également ce qui m'impressionne en ce qui concerne la rencontre d'Abraham avec Dieu en Genèse 18. C'est le moment où Dieu rencontre Abraham pour lui annoncer qu'il va avoir un fils. Ils mangent et ils boivent ensemble. Après cela, les hommes partent en direction de Sodome et Gomorrhe et Abraham marche avec eux pour les raccompagner. Ensuite, Dieu pense: « Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire? » Dieu voulait

détruire ces deux villes à cause de leur péché. Pourtant, il implique Abraham dans son plan, puis le processus d'intercession commence en faveur des villes. Cela me rappelle le passage suivant:

Ainsi le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret A ses serviteurs, les prophètes. Le lion rugit: Qui ne serait effrayé? Le Seigneur, l'Éternel, parle: Qui ne prophétiserait?
(Amos 3:7-8)

Coopération

Je crois que Dieu veut révéler son cœur à une nation prophétique, à savoir son Eglise. Oui, il pourrait aussi décider qu'il y a quand même des choses qui ne nous concernent pas (encore), et il peut agir ainsi parce qu'il est Dieu. Il est clair que nous ne comprenons pas encore tout non plus. Malgré cela, Dieu désire surtout parler avec nous et il est sans aucun doute intéressé de savoir ce que nous pensons sur des questions diverses. Il aimerait entendre notre opinion; il aime quand nous prenons l'initiative et il accepte de changer d'avis sur certains sujets. Ainsi, il est notre Père. Nous sommes très importants à ses yeux.

En 2 Rois 2:19-22, nous lisons l'histoire du prophète Elisée qui arriva dans la ville de Jéricho. Les hommes de cette cité lui racontent que la situation de la ville est bonne, mais qu'il y a un problème avec l'eau: elle est mauvaise et la terre est stérile. Le prophète demande une nouvelle jarre. Celle-ci nous représente prophétiquement, nous qui croyons en Jésus et qui sommes par conséquent une nouvelle création (2 Corinthiens 5:17).

Les hommes de la ville ont ensuite dû mettre du sel dans cette jarre. Le sel se réfère aussi à nous au plan prophétique. En Matthieu 5:13, Jésus dit que nous sommes le sel de la terre et en Marc 9:50, il nous dit que nous avons du sel en nous-mêmes. En 2 Corinthiens 4:7, Paul dit que nous portons un trésor dans des vases de terre.

Le prophète prend donc la jarre et le sel, se rend à la source d'eau et y jette le sel. D'une façon symbolique, l'eau représente le Saint-Esprit et les nations dans la Bible. Jésus parle du Saint-Esprit qui coulera de notre sein comme des fleuves d'eaux vives (Jean 7:38-39). Apocalypse 17:15 montre que les eaux sont les peuples, les multitudes, les nations et les langues.

D'une certaine façon, le prophète fait un mélange d'eau, de sel et de gens, ce qui signifie une combinaison de nations, du Saint-Esprit et de nous. L'eau amena la fertilité après qu'Elisée eut jeté le sel dans la source. Nous voyons ici que l'eau à elle seule n'avait pas cette faculté. C'est pour cela que c'est un tel honneur de servir Dieu. Dieu s'en tient à sa Parole, donc il œuvre avec nous et pas sans nous. Une combinaison entre le Saint-Esprit et nous est nécessaire, et cette combinaison a pour résultat la fertilité dans ce monde.

Il est bon de voir et de croire que nous n'avons pas besoin d'entrer dans la louange et l'adoration, puisque nous sommes déjà un sacrifice de louange.

Nous n'avons pas besoin d'entrer dans la présence de Dieu, parce que nous y sommes déjà au travers du sang de Jésus. Nous n'avons pas besoin de devenir prophétiques, parce que nous sommes prophétiques en reflétant le cœur de Dieu dans notre vie quotidienne. Nous n'avons pas besoin de gagner une âme afin d'en faire un disciple, parce que nous faisons déjà des disciples. En Jésus, nous avons déjà tout reçu et nous n'avons pas besoin de gaspiller notre énergie pour obtenir ce que nous avons déjà. Nous n'avons pas à toujours nous inquiéter de chercher sa volonté, parce que nous pouvons croire que nous sommes déjà dans sa volonté. Nous n'avons pas à toujours nous inquiéter de savoir s'il nous conduit, puisque nous pouvons croire qu'il nous conduit, car le Saint-Esprit vit en nous et nous sommes ses fils et ses filles.

A propos de la « Support Ministries Foundation »

La « Support Ministries Foundation » (Fondation de Soutien aux Ministères) est un instrument dans le corps du Christ, dont l'objectif est d'amener le peuple de Dieu à un plus haut niveau de maturité et de liberté, en maintenant des relations et en considérant les nations avec la mentalité du Royaume. La « Support Ministries Foundation » soutient le quintuple ministère et en particulier les ministères prophétique et apostolique. Elle arbitre en offrant le service d'experts et de consultants et elle facilite des projets variés.

La fondation organise des séminaires, des conférences et publie des livres, des CD d'enseignement et des articles.

Notre site web offre davantage d'informations à propos des personnes impliquées dans la fondation et sur le travail qu'ils effectuent.

Les livres et les CD d'enseignement peuvent être commandés en ligne.

Website: <http://www.supportministries.nl>

E-mail: info@supportministries.nl

Tel/Fax: +31 (0)118 476 244